

Un musée toujours contemporain

Durant les années 1990-2000, le Musée Léon-Dierx a constitué une remarquable collection d'art contemporain en faisant appel à des artistes tel que Ange Leccia, Chen Zhen, Jean Le Gac, Yan-Pei Ming, Peter Knapp etc. Des pièces d'artistes réunionnais contemporains ont également été achetées. Les œuvres, les installations ou les vidéos de ces artistes exposées en alternance forment un ensemble représentatif remarquable de l'art de la fin du xx^e siècle.

Des installations

Au cours de cette période, le musée développe une politique d'expositions temporaires innovante, une rupture dans l'histoire du musée et de ses collections. À l'issue de résidences dans l'île, les artistes proposent des installations mêlant différentes techniques. En les achetant, le musée s'enrichit d'œuvres inédites qui perpétuent l'esprit art contemporain de ses premières collections.

En 1993, Jean Le Gac est le premier avec une œuvre intitulée *Le Peintre qui s'éloigne*. En 1994, il faut relever celles de David Mach, *Freeze*, et de Sarkis, *Les sept trésors de guerre de La Réunion*. Ces deux artistes mêlent à leurs œuvres les collections anciennes du musée. Sarkis crée des sculptures en accrochant dos à dos les moulages en plâtre des cathédrales gothiques déposés au musée en 1911 avec des sculptures malgaches en bois en forme de totem, le tout encadré par des ailes en néon rouge. Télescopage, choc culturel sont au rendez-vous. Mais la pièce la plus emblématique de ces années reste la *Digestion perpétuelle* de l'artiste chinois Chen Zhen créée in situ en 1996, fruit d'une réflexion de trois années de recherches à l'issue d'une rencontre avec la communauté chinoise de l'île.

Carte blanche est aussi laissée à de jeunes artistes réunionnais comme Alain Padeau avec sa pièce intitulée *Laver les murs de l'imposture* ou Jack Beng-Thi qui installe dans le jardin du musée une pièce intitulée *T.O.N.I. In Chuje*. Territoire des objets non identifiés.

De nouveaux supports

À d'autres artistes le musée a acheté des œuvres vidéo. Ange Leccia réalise une installation intitulée *Fumées* (1995), Alain Padeau, une œuvre baptisée *Ouverture des yeux ou rituel de la cage [made in France]* ou enfin le photographe Laurent Zitte avec son installation connue sous le nom des *Limites du nombri*, réflexion sur l'insularité.

Le musée possède aussi des photographies/ sculptures de l'artiste Thierry Fontaine : portraits qui ne le sont pas, visage masqué par des matériaux qui évoque ceux utilisés pour la sculpture, reflètent sa réflexion sur l'identité.

De la monumentalité au musée

La volonté des conservateurs de cette période est aussi d'introduire une certaine monumentalité au musée dont les œuvres anciennes sont souvent de petits formats. Le triptyque de Yan Pei-Ming, les toiles de Cédric Nové-Josserand, celles d'Alain Noël, les photographies de Peter Knapp illustrent cette orientation nouvelle donnée aux collections.

La Digestion perpétuelle
Chen Zhen,
exposée en 1996. Coll. MLD.



Freeze
David Mach,
exposé en 1994. Coll. MLD.



Les Sept Trésors de guerre
Sarkis,
exposés en 1994. Coll. MLD.



Le Peintre qui s'éloigne
Jean Le Gac, exposé en 1993. Coll. MLD.